

*Regards croisés sur la presse francophone en Espagne et la
presse hispanophone en France (XVIII^e-XX^e siècles).*
Diana Cooper-Richet, éditrice scientifique

La presse hispanophone parisienne au XIX^e siècle : *El Correo de Ultramar* et les autres

Diana COOPER-RICHET

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
diana.cooper-richet@uvsq.fr

Résumé

Cet article est le résultat de l'examen de quelques quatre-vingt périodiques en espagnol publiés à Paris au cours du XIX^e siècle, conservés dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, et qui, pour la plupart, n'ont jamais véritablement été étudiés. Souvent éphémères, ils sont d'une très grande variété de genres et de sujets. Ils sont, dans leur grande majorité, destinés aux lecteurs hispano-américains. Au sein de cet ensemble, *El Correo de ultramar* domine le paysage médiatique de 1842 à 1886.

Mots-clefs : Presse hispanophone. Paris. XIX^e siècle. Amérique latine.

Abstract

This article is the result of an examination of some eighty periodicals in Spanish published in Paris during the 19th century, preserved in the collections of the Bibliothèque nationale de France, and which, for the most part, have never really been studied. Often ephemeral, they are of a very wide variety of genres and subjects. The vast majority of them are intended for Hispanic-American readers. Within this group, *El Correo de ultramar* is dominant from 1842 to 1886.

Keywords: Spanish language press. Paris. XIXth century. Latin America.

Resumen

Este artículo es el resultado de un examen de unas ochenta publicaciones periódicas en español publicadas en París durante el siglo XIX, conservadas en las colecciones de la Bibliothèque nationale de France, y que, en su mayoría, nunca han sido realmente estudiadas. A menudo efímeros, son de una gran variedad de géneros y temas. La gran mayoría de ellos están destinados a los lectores hispanoamericanos. Dentro de este grupo, *El Correo de ultramar* dominó el paisaje mediático de 1842 a 1886.

Palabras clave: Prensa en español. París. Siglo XIX. América Latina.

* Artículo recibido el 5/03/2019, aceptado el 18/10/2019.

0. Introduction

Cette recherche s'appuie sur l'examen de quelques quatre-vingt périodiques en espagnol publiés à Paris entre 1830 et 1922 (Cooper-Richet, 2011a, 2011b, 2013). La plupart d'entre eux n'ont jamais été étudiés. Il n'est guère qu'*El Correo de Ultramar* (Frasquet-Vidal, 2007) qui ait fait l'objet de travaux, sans que ceux-ci aient permis d'explorer, loin s'en faut, toutes les richesses de ce journal. Ces organes sont très différents les uns des autres, tant en ce qui concerne leur périodicité, leur longévité, les sujets traités, que les publics visés. Si un petit nombre s'adresse au lectorat espagnol, la plupart sont destinés aux nouveaux lecteurs d'Amérique latine. Régulièrement embarqués sur les « vapeurs » transatlantiques, ces journaux emportent avec eux les nouvelles des événements qui viennent de se dérouler en Europe, les gravures et les patrons des dernières robes à la mode de Paris, les épisodes fraîchement écrits par les feuilletonistes les plus en vue ou encore les résultats des plus récentes découvertes de la médecine française.

Dans son ensemble, cette presse est plutôt éphémère. Dominés, pendant une grande partie du siècle par *El Correo de Ultramar* (1842-1886) et ses nombreux suppléments, les journaux hispanophones qui voient le jour à Paris ont du mal à trouver leur place aux côtés de ce grand rival qui occupe l'essentiel d'un espace éditorial, par définition, limité. Peu nombreux sont ceux qui, à l'instar d'*El Eco-hispano-americano. Revista quincenal enciclopédica* (1854-1872), d'*El Museo de los sastres. Periódico ilustrado. Modas de París para hombre, señoras y niñas* (1863-1937) ou encore du *Correo de Paris. Periódico semanal de actualidades ilustradas* (1886-1912), dont la durée de vie est remarquable, tiennent plus d'une année ou deux¹. Sans aucun doute conscients des risques qu'ils prennent en mettant sur le marché parisien un journal non-francophone, la plupart des rédacteurs en chef font rarement l'erreur de choisir une parution quotidienne². Seul *El Correo de Ultramar* réussira à maintenir, pendant près d'un demi-siècle, un rythme quasi quotidien avec cinq numéros par semaine.

1. *El Correo de Ultramar* domine

Au début des années 1840, l'éditeur Xavier de Lassalle et le journaliste Granier de Cassagnac³ (1842-1844) constatant l'absence sur le marché sud-américain d'un journal fournissant des informations générales en provenance d'Europe décident

¹ Les deux tiers de ces périodiques ont une durée de vie inférieure ou égale à trois ans.

² Nombreux sont ceux, environ 25, qui choisissent le rythme de parution mensuel. Une trentaine, sont soit bimensuels, soit hebdomadaires. Signalons l'existence de quelques annuels, sans pérennité véritable.

³ Les informations sur Xavier de Lasalle, éditeur et patron de presse, sont extrêmement parcellaires. Il est probable qu'il a visité les Antilles, le Brésil et l'Argentine au début des années 1840. Avec Adolphe Granier de Cassagnac, journaliste et homme politique, qui a séjourné en Guadeloupe et épousé une Créole, il décide de lancer un journal à destination des lecteurs latino-américains.

d'en concevoir un. Les Latino-américains des classes montantes sont, en effet, de plus en plus curieux des évolutions culturelles et des progrès dont les pays occidentaux, plus particulièrement la France, sont les initiateurs. En 1842, les deux Français lancent donc *El Correo de Ultramar. Periódico político, literario, mercantil y industrial*. Avec ses suppléments et ses différentes éditions, souvent bilingues, *El Correo* s'ancre progressivement dans le paysage médiatique latino-américain avant d'être absorbé, en 1886, par *La Ilustración española y americana* publié à Madrid.

Fort de leurs premiers succès Lassalle et son associé Mélan font simultanément paraître, en 1849, deux mensuels : *El Correo transatlántico* et *El Correo de Europa* qui se transforment rapidement en édition cubaine du *Correo de Ultramar*⁴. Leurs



éditions à La Plata⁵, aux Philippines (Parides, 2009 : 360) et au Brésil, qui avaient pour objectif de toucher d'autres publics, ont été très éphémères. En dépit de ces revers, les animateurs du *Correo* tentent l'aventure du magazine, un type de support qui connaît un grand succès auprès des lecteurs européens. Avec la *Revista literaria y de modas, Museo ilustrado. Literatura, ciencias, artes* (1850-1853), un hebdomadaire qui est annoncé comme la « parte ilustrada » du journal, *El Correo* souhaite donner de la lecture et des informations culturelles à tous les membres de la famille, plus particulièrement aux femmes, comme en témoigne l'accent mis sur la mode. Etant donné la renommée mondiale des modèles parisiens, plus particulièrement ceux du premier cou-

turier, Charles Frederick Worth, un Anglais installé rue de la Paix, l'équipe rédactionnelle d'*El Correo* juge possible de faire paraître, sans trop de risques, deux fois par mois, des fascicules de huit pages, avec illustrations et patrons de toutes sortes, entièrement consacrés aux nouveautés vestimentaires françaises. *La Moda del Correo de Ultramar. Periódico de las novedades elegantes, modelos, destinado a las señoras y señoritas* sera publié sans discontinuer de 1869 à 1886. Enfin, notons que l'intérêt porté par les médecins latino-américains aux développements de la médecine française n'a pas, non plus, échappé à Lassalle et Mélan. En 1853-1854, ils reprennent la publication de la *Gaceta médica de ambos mundos. Clínica de los hospitales de París. Medicina,*

⁴ La revue est dirigée à La Havane par un certain Lapeyre.

⁵ A partir de 1865, il est en concurrence avec un autre journal francophone le *Courrier de la Plata*.

oftalmología, farmacia y ciencias accesorias (1850-1852) laquelle, renommée, devient la *Gaceta médica del Correo de ultramar* (1853-1854).

La place et l'apport du groupe de presse formé autour d'*El Correo* a longtemps été sous-estimée, même si Catherine Sablonnière a souligné le rôle éducatif et politique (Sablonnière) qu'il a joué auprès des élites latino-américaines. En effet, nombreux sont les hommes de lettres sud-américains à entretenir des liens avec ce journal. Le Comte de Lautréamont (Angenot, 1970 : 26) (1846-1870) et Riccardo Palma (1833-1919), le célèbre *costumbristé*⁶ péruvien, en possédaient chacun une collection. L'homme de lettres espagnol Julio Nombela (1836-1919) y écrivait. C'est également dans ce journal que, le 15 décembre 1849, Esteban Echeverría (1805-1851) poète et dramaturge argentin fait paraître un long poème intitulé *La Guitarra*. Plus significatif encore de l'importance intellectuelle d'*El Correo*, c'est dans ses pages le 15 février 1857 que le Colombien José María Torres Caicedo (1830-1889 à Paris) invente, pour son poème *Las dos Américas* (Romero, 1998 : 81)⁷, l'expression « latino-américain ».

La qualité de l'offre rédactionnelle d'*El Correo*, et de ses nombreux produits dérivés, son adéquation avec les lecteurs, de même que la justesse de sa stratégie commerciale (Grolleau-Fricard, 2009 : 126)⁸ – ses animateurs ont également étendu leurs activités à l'édition littéraire – ont été les garants de sa longévité. Si *El Correo* occupe, sans conteste, une position dominante dans le champ, il est loin d'être le seul à tenter sa chance sur ce marché de niche.

2. [...] les autres organes hispanophones...

Les journaux et revues d'information générale en espagnol, comme *El Correo de Ultramar* et la *Revista universal de la política, la literatura, las ciencias, las artes, la industria, las costumbres y cuanto tenga relación con el interés y el adelanto de los pueblos* (1856) ont été relativement nombreux, environ une vingtaine. Une demi-douzaine de publications, le plus souvent éphémères, se sont entièrement consacrées aux nouvelles politiques. C'est le cas d'*El Mensajero de Francia. Correo de ambos mundos. Resumen político universal* (1850-1852), supplément mensuel du *Mundo pintoresco y literario*, du *Boletín político de la Revista de ambos mundos* (1854-1855). *El Correo de Europa. Correspondencia privada del teatro de la guerra, crónica política y financiera* (1870/1872-1873) s'intéresse, quant à lui, à la guerre franco-prussienne de 1870 et à

⁶ Se dit des partisans d'un art s'inspirant des traditions locales, espagnoles au départ.

⁷ Le travail de Vicente Romero montre que Torres Caicedo réfléchissait depuis plusieurs années à ce concept.

⁸ Soulignons que le groupe *El Correo* entretient des relations commerciales avec d'autres périodiques. Dans ses bureaux newyorkais, le *Courier des Etats-Unis* gère les abonnements de son confrère parisien. *El Eco del mundo católico. Periódico universal, religioso, político, científico, literario...* annonce dans un prospectus, daté de 1851, que son contenu sera inséré dans *El Correo*.

ses retombées, un conflit qui est suivi de près en Amérique latine. Les magazines illustrés et de lecture pour tous ont également connus un succès certain. Le *Museo de la familia. Tertulia literaria/El Mundo pintoresco y literario* (1849-1852), version en espagnol du *Musée des familles. Lectures du soir, El universo pintoresco* (1852) ou *El Mundo ilustrado. Periódico semanal* (1860-1862), version espagnole du *Monde illustré*, en fournissent des exemples.

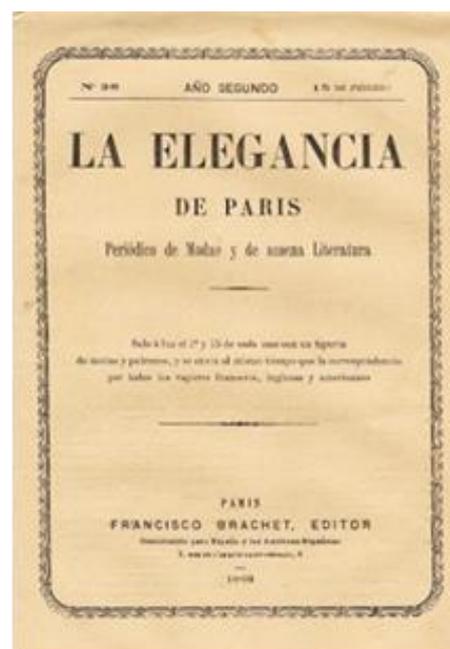
Quelques périodiques témoignent de l'enjeu commercial que représente, pour des revues françaises, l'ouverture sur le monde hispanophone. Ils sont loin d'être les



seuls. Car si, en 1842, *El Correo de Ultramar* est le premier journal parisien en espagnol à inclure dans ses pages une rubrique consacrée à la mode, il est rapidement suivi, en 1851, par *Elegancia de las modas. Periódico para el uso especial de los sastres y sombrereros españoles y americanos* (1851-1857). Cette revue profes-

sionnelle est rédigée spécialement à l'attention des tailleurs et des chapeliers qui, de l'autre côté de l'Atlantique, veulent se tenir au courant des dernières évolutions des tenues dans l'ancien monde, afin de satisfaire leur clientèle locale. La *Moda ilustrada. Diario de la familia* (1861), version en espagnol de *La Mode illustrée, La Elegancia de París. Periódico de modas y de amena literatura...* (1867-1870), ainsi que quelques autres périodiques spécialisés, assureront tout au long du siècle le lien entre les « fashionistas » latino-américaines et la capitale française. La longévité d'*El Museo de los sastres. Periódico ilustrado. Modas de París para hombres, señoras y niñas* (1863-1937), version catalane du *Musée des tailleurs*, un mensuel qui comme d'autres proposent des modèles et des patrons avec leurs illustrations, montre la force du tropisme parisien.

Certaines rédactions de revues et magazines parisiens à succès traduisent et commercialisent une version en castillan de leur périodique. Le *Museo de las familias. Tertulia literaria. El mundo pintoresco y literario* (1849-



52) est l'édition espagnole du fameux *Musée des familles : lectures du soir*. *El Mundo ilustrado* (1860-1862) est l'alter ego du *Monde illustré*, avant de devenir la partie littéraire d'*El Eco hispano-americano*. *Revista quincenal enciclopedia* (1854-1872), la revue comtiste de Ramón de la Sagra. *La Moda ilustrada*. *Diario de la familia* (1861), est l'autre visage de *La Mode illustrée*. *Journal de la famille* (1860-1937) et *El Museo de los sastres* (1863-1937) le frère jumeau du *Musée des tailleurs* (1861-1937).

Nombreuses ont été, tout au long du siècle, les entreprises de ce type (Botrel, 2001 : 228)⁹, notamment parmi les revues médicales¹⁰, tant l'immense lectorat latino-américain semblait prometteur. Ces revues médicales en espagnol, publiées à Paris, ne sont pas à négliger tant elles semblent avoir contribué aux échanges scientifiques entre la France et les pays d'Amérique du Sud et à la formation du corps médical, outremer (Cooper-Richet, 2016). L'Espagnol Juan Gaspar Vicente y Hedo, chirurgien de la Faculté de médecine de Paris, est sans doute le premier à concevoir, en 1848, un volume annuel intitulé *Clínica médico-quirúrgica de los hospitales de París. Periódico de ciencias médicas* repris l'année suivante par *El Correo*. Dans le sillage de ce périodique pionnier le médecin cubain formé à Paris, Carlos Valdés, rédige avec la collaboration de ses nombreux jeunes collègues originaires d'Amérique latine : *El Eco de París. Periódico de medicina, cirugía y ciencias auxiliares* (1858-1859). La *Correspondencia medical de París* (1873-1874) et la *Revista de medicina y farmacia* (1886-1889), tout comme les revues pilotées par des médecins français, *La Tribuna médica*. *Revista francesa de medicina* (1895-1897) et *El Consultor terapéutico* (1908), que dirige L. Mathé avec la collaboration de professeurs de la Faculté de médecine de Paris ont pour objectif de contribuer à la diffusion des découvertes et des pratiques cliniques de l'école médicale française auprès de leurs confrères retournés dans leur pays ou qui n'ont jamais étudié en France. Notons, également, que des sociétés pharmaceutiques françaises ont essayé, par le biais d'almanachs publicitaires, comme l'*Almanaque parisiense*¹¹ (1882-1890) de la maison Grimault et Cie, de faire connaître leurs produits dans les pays



(1858-1859). La *Correspondencia medical de París* (1873-1874) et la *Revista de medicina y farmacia* (1886-1889), tout comme les revues pilotées par des médecins français, *La Tribuna médica*. *Revista francesa de medicina* (1895-1897) et *El Consultor terapéutico* (1908), que dirige L. Mathé avec la collaboration de professeurs de la Faculté de médecine de Paris ont pour objectif de contribuer à la diffusion des découvertes et des pratiques cliniques de l'école médicale française auprès de leurs confrères retournés dans leur pays ou qui n'ont jamais étudié en France. Notons, également, que des sociétés pharmaceutiques françaises ont essayé, par le biais d'almanachs publicitaires, comme l'*Almanaque parisiense*¹¹ (1882-1890) de la maison Grimault et Cie, de faire connaître leurs produits dans les pays

⁹ *The Studio* (1898-1914), dont il a existé une édition en français, avait prévu de paraître en espagnol sous le titre *El Studio*. *Revista mensual de arte puro y aplicada*.

¹⁰ Le *Courrier médical de Paris* (1852-1938) a pour version en castillan *El Correo médico de París, edición española...* (1906-1908).

¹¹ Il en existe également des versions en anglais et en portugais.

d'Amérique latine. Outre les 80% de réclames, qui sont leur cœur de métier, ces publications comportent une partie calendaire, quelques recettes de cuisine, des conseils d'hygiène, des dessins humoristiques et des recommandations médicales.

Un certain nombre de périodiques hispanophones se consacrent au développement du commerce et des affaires entre l'Europe et les pays d'Amérique du Sud. Les journaux d'information générale, comme *El Correo*, *El Eco de ambos mundos*, la *Revista universal...*, *El Consultor. Periódico comercial, industrial, financiero, agrícola y artístico* (1877-1878) ou encore *El Correo de París* (1879-1881), proposent des rubriques boursières et des articles sur les différents secteurs industriels. Mais, dans les dernières décennies du XIX^e siècle, des revues destinées à favoriser le dialogue culturel, mais aussi et surtout marchand entre l'Europe et l'Amérique latine, comme le *Correo hispano-americano. Europa-América. Gaceta internacional* (1870), *América en París. Periódico quincenal* (1891-1892) ou encore *El Eco latino de París* (1922), font leur apparition. D'autres comme la revue bilingue *El Correo latino-americano. Paris-Bruxelles. Organe des intérêts de l'Europe et de l'Amérique Latine* (1898-1904) fournissent des informations sur les cours du café, du sucre et du cacao, des denrées fondamentales pour cette partie du monde. *América Latina. Revista de propaganda europea en las Republicas latino-americanas* (1914-1921) se fixe pour objectif d'améliorer les échanges commerciaux transocéaniques. 5000 exemplaires de cette revue sont distribués gratuitement aux chambres de commerce, à des sociétés, des clubs, des hôtels, des restaurants et des cabinets de lecture d'une trentaine de pays d'Europe. A l'inverse, la *Revista latino-americana* (1874) cherche à défendre les intérêts latino-américains en Europe. Ses promoteurs estiment indispensable de ne pas abandonner la cause nationaliste et l'amour de la patrie. Ils souhaitent apporter leur contribution à une sortie définitive de l'état colonial. Quelques périodiques posent, sous des formes différentes les unes des autres, la question de l'identité latino-américaine. Dans son *Prospecto* du 15 octobre 1889 *Cristobal Colón. Revista hispano-americana, política, científica y literaria dedicada a la raza latina*¹² (1890) se propose de défendre les « intérêts des peuples latins et catholiques contre l'invasion des protestants et des germaniques »¹³.

A la fin du siècle les visiteurs latino-américains sont de plus en plus nombreux à séjourner en France, attirés par le prestige culturel et artistique de Paris, ainsi que par l'art de vivre qui fait la renommée de cette ville dans le monde entier. *América en París. Revista quincenal* (1891-1892) se déclare être « l'organe des aspirations et des idées, de l'esprit des peuples hispano-américains ». Ce journal, qui se dit politique-

¹² Une revue intitulée *La Raza latina* est née le 1er janvier 1874, à Madrid. Elle a reçu les encouragements de nombreuses personnes, dont Victor Hugo dans une lettre du 17 décembre 1873.

¹³ Cette revue se situe dans la mouvance du Congrès de l'Union hispano-américaine qui se tient à Paris, le 7 septembre 1889, et au cours duquel un accord a été signé entre l'Espagne et les états américains d'origine espagnole.

ment indépendant, a pour ambition la défense des « intérêts du nouveau monde tout en contribuant à entretenir les liens avec l'ancien ». Il a la volonté de fournir, à la colonie hispano-américaine de la capitale, des informations sur la vie sociale de ses compatriotes. *El Mensajero de América. Periódico diario de intereses materiales, noticias, literatura, industria, comercio y ciencias* (1891) évoque également le florissant et prospère « Paris latin » et la France hospitalière, patrie des libérés¹⁴. Au 70 faubourg Saint-Honoré, dans les bureaux du journal, les « Américains » de passage ou en séjour à Paris trouvent, là, un lieu convivial qui leur est réservé. Quelques années plus tard, *La Revista de París. Seminario universal ilustrado. Eco de los Españoles e Hispano-Americanos en Francia* (1905-1906) se fixe pour but de « servir le peuple qui parle espagnol en France ».

Quelques périodiques se consacrent à l'« entertainment » des Latino-Américains en séjour à Paris. A l'occasion de l'Exposition Universelle de 1867 paraît *L'Écho de Paris/Eco de París* (15 septembre 1866 - 8 juin 1867), un hebdomadaire bilingue qui fournit des informations relatives aux grandes expositions, où les Sud-Américains se rendent nombreux. En 1878, ils sont 13500 à avoir visité l'Exposition universelle (Guerraña, 1982 : 83). *Le Courrier international. Guide-journal, moniteur des étrangers/El Correo internacional. Monitor de los extrangeros* (1866-1884) un bi-hebdomadaire en plusieurs langues dont l'espagnol, contient des informations sur tous les spectacles parisiens. Afin de continuer à distraire les lecteurs sud-américains, des feuilles satiriques ont également été publiées à l'instar de l'éphémère *El Lechuguino. Diario de los gentes del gran tono* (1838)¹⁵ et de *Los Monos sabios. Periódico impolítico pero ilustrado, viniendo al mundo todos los domingos* (1869). Seule *La Satira de ambos mundos. Revista mensual de chismes politicos y literarios, burlas...* (1850-1867) semble avoir trouvé durablement son lectorat. A la toute fin du siècle, un nouveau type de périodiques fait son apparition. Produits par les réfugiés politiques luttant pour la libération nationale de leur pays, tels *La Estrella de Chile. Organo de la colonia chilena en Europa* (1891) et *La República cubana*¹⁶ (1896-1897), leurs promoteurs, tout comme leurs lecteurs, sont peu nombreux.

Il est des publications parisiennes, en castillan, qui visent le lectorat de la péninsule ibérique, où il est souvent possible de s'y abonner. Elles n'excluent toutefois pas, complètement, le monde hispano-américain évoquant même, dans certains cas, les Philippines. Le journal d'information *El Precursor* (1830), publié par les Libéraux espagnols réfugiés à Paris, pendant le règne absolutiste de Ferdinand VII, encourage ses lecteurs à faire des dons afin de l'aider à s'introduire de l'autre côté des Pyrénées, pour y être distribué gratuitement. *Elegancia de las modas. Periódico para el uso de los*

¹⁴ N° 2, 12 mars 1891, p. 1.

¹⁵ Le premier numéro est tiré à 5000 exemplaires, le second à 300 !

¹⁶ Il en existe aussi une version en français

sastres y sombreros españoles y americanos (1852-1857), *El Eco del mundo católico* (1851-1858) qui sera absorbé par une revue madrilène *La Razón católica* en 1858, *El Comercio* (1852) catalogue/périodique du libraire espagnol Hidalgo, installé à Paris et à Madrid, ou encore *El Genil. Periódico semanal* (1869) qui « veut contribuer à la modernisation de l'Espagne, à une meilleure organisation sociale, économique, au développement de la liberté et de la démocratie dans ce pays¹⁷ », ciblent le lectorat espagnol, tout comme *La Lira española, diario de música española-francesa* (1842) (Botrel, 2001 : 228), un *in quarto* de dix pages qui ne semble pas avoir vu le jour. Enfin, *El Español* (1859), un folio de type encyclopédique, dont l'ambition est de contribuer au développement de l'Espagne en tirant profit de tout ce que Paris – capitale cosmopolite et de l'intelligentsia – peut proposer, est dirigé par le Basque Pascual de Riesgo qui, après un long séjour à Cuba dans les années 1840 où il a animé des revues, s'est installé à Paris.

3. [...] dans la conquête du grand marché hispanophone

Le marché hispanophone est immense. Ne comprend-il pas la Péninsule ibérique, les Philippines, les pays d'Amérique Centrale et d'Amérique du sud, sans oublier les Caraïbes ? C'est dans ce vaste domaine que certains hommes de presse tentent de s'introduire. Afin d'arriver le plus vite possible à destination, ils font appel aux services des vapeurs anglais¹⁸, américains et français¹⁹, qui desservent la plupart des ports du sous-continent. Pour couvrir le terrain avec efficacité, ils mettent en place un maillage serré de correspondants. Les agents français du *Correo de Ultramar* sont implantés un peu partout : à Valparaiso, à Mexico, à la Nouvelle Orléans et à Caracas, sans oublier les différentes éditions locales. Celle de La Havane a des relais à Cienfuegos à Santiago, à Villa Clara et à Sancti Spiritus. *El Eco hispano-americano*, qui cherche à faire connaître les idées d'Auguste Comte, a des points de vente aux Canaries, à Porto Rico, à Saint-Domingue, au Brésil, à San Tomé et en Californie, de même qu'en Bolivie, à la Nouvelle-Grenade et à Curaçao²⁰. Le correspondant au Chili du *Museo de las familias* est localisé à Valparaiso. Son « agente general para Centroamérica » est installé au Guatemala et, aux Philippines c'est un certain Juan Guichard qui représente le magazine. *El Eco de París. Periódico de medicina, cirugía y ciencias auxiliares* (1858-1859) est distribué, entre autres lieux, au Venezuela, à Montevideo et à Buenos-Aires. L'aire géographique visée par *El Español. Periódico internacional* (1860) est immense. Il est possible de s'y abonner dans tous les lieux sus-

¹⁷ 18 janvier 1869, p. 1.

¹⁸ Le mensuel *El Universo pintoresco* (1852) indique avoir recours aux vapeurs britanniques.

¹⁹ *La Elegancia de París. Periódico de modas y de amena literatura* (1867) annonce avoir recours aux services de tous ces bateaux.

²⁰ Dans le n° 7 du 1er avril 1854, de cette publication, il est indiqué que les premiers exemplaires viennent de parvenir en Amérique du Sud.

nommés, mais aussi au Portugal, à Panama, à Manille et San Salvador. *El Mundo ilustrado. Periódico semanal* (1860) aligne une liste impressionnante d'agents en Argentine, à Mendoza et à Rosario, à Tampico au Mexique et à Tacua au Mozambique, de même qu'à Cartagena en Colombie, Guyaquil en Equateur et Cobija en Bolivie. L'éphémère *Correo universal* (1862) dit avoir 23 agents au Venezuela. Il indique que le 1^{er} et le 16 de chaque mois la revue partira à destination de ses abonnés d'Europe et d'Amérique latine, que le 7 et le 24, elle se dirigera vers le Brésil et La Plata et que le 10 et le 26 elle sera en partance pour les Philippines, où une édition spéciale locale est lancée en avril 1862, l'Indonésie et la Chine.

La plupart de ces publications voient le jour à l'initiative de membres de la colonie hispanophone installés dans la capitale (Cooper-Richet, Pierssens, 2010). Parmi les Français qui se sont intéressés à cette niche éditoriale, Auguste Sautetet (1800-1830), éditeur du *Globe* et des Saint-Simoniens, fait figure de visionnaire. Dans le prospectus de lancement (*circa* 1825-1830) de sa *Revista americana. Periódico mensual en Paris*²¹, il souligne que ce périodique offrira un panorama de tout ce qui est publié sur le Nouveau Monde, afin de tenir les lecteurs européens – sans doute pense-t-il aux Espagnols – au courant du développement des mouvements de libération nationale en Amérique du sud et d'établir un lien entre *los ambos mundos*. D'autres Français se sont contentés, dans un but essentiellement commercial, de mettre sur le marché une version en castillan d'un périodique existant, dans le but de faire connaître leur production et augmenter le nombre de leurs lecteurs, notamment parmi les professionnels de santé. Tel est sans doute le cas du célèbre neurologue Jean-Baptiste Laborde qui s'assure de la qualité scientifique de *La Tribuna médica. Revista francesa de medicina* (1895-1897), tout comme celui de Louis Destouches qui veille sur les destinées d'*El Correo médico de París* (1906-1908), version espagnole du *Courrier médical de Paris* ou encore du docteur L. Mathé avec *El Consultor terapéutico* (1908). Quant aux publications de l'un des principaux initiateurs de cette presse hispanophone, Xavier de Lasalle, elles sont le plus souvent bilingues ce qui les met doublement à la portée des élites latino-américaines qui se piquent, de plus en plus, d'être francophones.

Les scientifiques, les diplomates et les hommes de lettres originaires d'Espagne et d'Amérique du Sud qui s'aventurent sur ce terrain, bien qu'ils ne soient pas indifférents à l'aspect mercantile de leur entreprise, ont surtout pour objectif de faire circuler des idées, des savoirs, des techniques, des textes – dont ils sont souvent les traducteurs – ..., de l'Europe vers l'Amérique dans un premier temps puis, à la fin du siècle, dans l'autre sens. José Segundo Florez (1813-1900), principal représentant en Espagne des idées d'Auguste Comte et exécuteur testamentaire désigné par celui-ci, fait paraître à Paris en 1853 l'*Almanaque universal hispano-americano para todos los*

²¹ Cette revue n'a sans doute jamais vu le jour.

años, un « calendrier positiviste », puis deux ans plus tard la *Galería de actualidades de El Eco hispano-americano*, deux publications destinées à diffuser la philosophie comtiste en Amérique du sud. Son compatriote Ramón de la Sagra²² (Lécuyer, 1997) (1798-1871), botaniste et réformateur, est également un adepte de la devise « ordre et progrès » chère à l'état brésilien. Après de longues années passées à La Havane à la tête du jardin botanique, il arrive à Paris au début des années 1850, où il devient l'un des animateurs d'*El Eco hispano-americano* (1854-1872) et le rédacteur en chef d'*El Eco de ambos mundos* (1852-1855). Eduardo Vélez de Paredes est également originaire d'Espagne. Traducteur de la Comtesse de Ségur et auteur de manuels de vulgarisation scientifique, il est le rédacteur scientifique du *Boletín político de la Revista de Ambos mundos* (1854-1855), dans lequel il écrit régulièrement, ainsi que d'*El Eco del mundo católico* (1855-1858), une revue rapidement remarquée en Colombie (Martinez, 2001 : 123). Federico de la Vega (1831-1888), écrivain républicain né à Jerez, arrive à Paris en 1867, où il devient rédacteur en chef du journal d'information *La Correspondencia europea*.

Espagnols et Latino-américains travaillent parfois ensemble au sein de cette presse. Federico de la Vega contribue ainsi à la revue du diplomate et homme de lettres argentin Hector Florencio Varela (1832-1891)²³ (Hernandez Prieto, 1981) : *El Americano, ilustrado, político y literario*²⁴ (1872-1874). Ce périodique souhaite contribuer à l'indépendance des pays d'Amérique latine et à l'instauration de régimes républicains. Auteur dramatique uruguayen, le républicain Eduardo G. Gordon (1836-1881) est rédacteur en chef de *Los dos Mundos. Revista universal ilustrada*, dont la parution imminente, à Paris et à Montevideo, est annoncée dans un prospectus, le 1^{er} juillet 1870. Né dans les Iles Canaries, puis émigré à Cuba où il a participé à la rédaction d'une revue, l'avocat Andres Avelino de Orihuela (1818-1872), s'exile à Paris pour avoir dénoncé l'esclavage qui sévit dans l'île. Après avoir été rédacteur du *Panorama universal. Lecturas amenas e instructivas* (1854-1855), supplément littéraire d'*El Eco hispano-americano*, il lance l'un des rares journaux satiriques hispanophones parisiens : *La Satira de ambos mundos* (1859). Enfin, le journaliste, écrivain et traducteur prolifique des œuvres du grand ministre Victor Duruy, Don Mariano Urrabieta (18??-1895) est à la fois rédacteur et propriétaire d'*El Correo de París. Periódico semanal de actualidades ilustradas* (1886-1912). Enfin, au moins une vingtaine de médecins – espagnols, chiliens, salvadoriens, uruguayens, mais surtout cubains –, appartenant à toutes les disciplines médicales, ont été à l'origine et/ou à la tête de revues médicales

²² Dès 1837 Ramón de la Sagra a, peut-être, participé à la rédaction d'*El Orbe literario. Periódico de ciencias, literatura y bellas artes*.

²³ Pseudonyme Orion, rédacteur-en-chef d'*El Americano* (1872), puis du *Correo de París. Periódico semanal de actualidades ilustradas* (1886-1912). Hector Florencio a été consul à Paris sous le second Empire.

²⁴ *El Americano* publie également *El Almanaque d'El Americano* (1872-1873).

hispanophones, à l'image de l'Espagnol Juan Gaspar Vicente y Hedo qui soutient sa thèse – sur les liens entre inflammation de l'intestin grêle et la typhoïde – à Paris en 1848, avant de lancer à la toute première revue médicale en espagnol publiée à Paris : *Clínica médico-quirúrgica...*, ou de Carlos Valdès, natif de Sancti Spiritus (Cuba), qui, après des études à l'Hôtel Dieu et avoir assuré la direction d'*El Eco de París* (1858-1859), termine sa carrière comme médecin thermal à Bagnères-de-Luchon.

A partir des années 1870 les revues en espagnol de Paris cherchent à attirer, grâce à la qualité de leur production et à la notoriété de leurs collaborateurs – hommes de lettres et scientifiques européens et hispanophones –, des lecteurs de plus en plus nombreux. La liste des personnalités annoncées comme devant apporter leur concours à *Los dos mundos, revista universal ilustrada* (1870), la revue d'Eduardo G. Gordon, est impressionnante. Y figurent le Général Garibaldi, Victor Hugo et Jules Michelet, mais également des hommes de revue latino-américains installés à Paris, tels Hector F. Varela et José Segundo Florez. Deux ans plus tard, les noms du père des *Misérables* et celui du poème « Au Peuple » sont inscrits dans *El Americano* (1872), aux côtés de ceux d'Emile de Girardin, de Ledru Rollin, de Louis Blanc, d'Ernest Renan et de George Sand, donnant d'emblée à ce périodique une tonalité progressiste. Pétris de culture française, les frères Francisco García Calderón Rey (1883-1953), futur diplomate, et Ventura García Calderón, fils d'un juriste réputé, recteur de la célèbre Universidad San Marcos et Président de la République péruvienne, lancent à Paris dans les années qui précèdent la Grande Guerre : *La Revista de América* (1912-1914). Les longs articles de ce périodique portent de grandes signatures, comme celles de Jean de Gourmont, de Camille Auclair et d'Hubert Bourgin, mais aussi d'Oliveira Lima ou de José Francés. *Cristobal Colón. Revista hispano-americana* (1890) et *América en París* (1891-1892) qui se font l'écho « des aspirations et des idées, de l'esprit des peuples hispano-américains », n'ont recours qu'à des intellectuels originaires de cette aire culturelle. Les revues médicales s'efforcent, elles aussi, de s'attacher les noms des plus grands praticiens du temps.

A la toute fin du siècle des périodiques destinés à un public « haut de gamme » et qui se veulent modernes, comme *Elegancias* (1911-1914) et, surtout, *Mundial magazine, artes, ciencias, historia, teatro, actualidades, modas* (1911-1914) – dont le directeur littéraire est l'écrivain nicaraguayen Rubén Darío – sont mis sur le marché. Ce dernier, bien présenté, imprimé sur papier glacé, illustré de photos et de dessins, aspire à devenir une référence culturelle. La rédaction revendique être la première à avoir mis un périodique hispano-américain de ce genre et de cette qualité, visuelle et intellectuelle, sur le marché parisien. La modernité est en route !

4. Conclusion

Pendant tout le XIX^e siècle des périodiques en espagnol ont été publiés à Paris. C'est au cours de la décennie 1850, à un moment où le développement général de

la presse s'intensifie et que, parallèlement, la demande de lecture et d'informations en provenance des pays hispano-américains croît, que le plus grand nombre de titres semble avoir vu le jour dans la capitale française. Ils sont d'une variété de genres et de sujets quasiment aussi grande que celle de la presse nationale. Nombre d'entre eux, à commencer par le plus emblématique – *El Correo de Ultramar* –, sont pour l'essentiel des entreprises commerciales qui tentent leur chance sur un nouveau marché, dont ils espèrent tirer profit. Tous, n'ont pas connu un succès comparable à celui d'*El Correo de Ultramar* qui a su répondre, sur le long terme, aux attentes du lectorat hispano-américain en formation. Ses initiateurs ont, sans doute, été une source d'inspiration pour d'autres hommes de presse avides de gagner, eux aussi, des parts de ce vaste marché. Cette presse, soigneusement conservée dans les collections de la Bibliothèque nationale de France, est très loin d'avoir dévoilé tous ses secrets.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BELISLE, Pierre (1970) : *La personne mythique du Comte de Lautréamont*. A thesis submitted to the Faculty of Graduate Studies and Research for the degree of Master of Arts. Montréal, Mc Gill University (Department of French Language and Literature).
- BOTREL, Jean-François (2001) : « L'exportation des livres et des modèles éditoriaux français en Espagne et en Amérique latine (1814-1914) », in Jacques Michon et Jean-Yves Mollier (dir.), *Les Mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000*, Saint-Nicolas / Paris, Les Presses de l'Université Laval / L'Harmattan.
- COOPER-RICHET, Diana (2011a) : « Aux marges de l'histoire de la presse nationale : les périodiques en langue étrangère publiés en France (XIX^e-XX^e siècles) ». *Le Temps des Médias*, 16, 173-185.
- COOPER-RICHET, Diana (2011b) : « La presse en langue étrangère », in Dominique Kalifa, Philippe Régner, Marie-Eve Thérenty et Alain Vaillant (dir.), *La Civilisation du Journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle*, Paris, Nouveau Monde éditions, 583-604.
- COOPER-RICHET, Diana (2013) : « *Paris y los ambos mundos* : une capitale au cœur du dispositif de production et de mise en circulation de livres et de journaux, en espagnol, au XIX^e siècle ». *Cahiers des Amériques latines*, 72-73, 201-220.
- COOPER-RICHET, Diana (2016) : « Les revues médicales en espagnol publiées à Paris et la circulation transatlantique des savoirs scientifiques et des praticiens dans la seconde moitié du XIX^e siècle ». Communication présentée à la *IV^e Rencontre internationale Transfopress* (Mexique, 23-24 novembre 2016).
- COOPER, Diana et Michel PIERSENS (2010) : « Bohemia latina », in Pascal Brissette et Anthony Glinoeir (dir.), *Bohème sans frontières*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- FISCHER HUBERT, Denise (1995) : *El Libro español en París a comienzos del siglo XX. Escritores y traductores*. Thèse de doctorat. Tarragona, Universitat Rovira i Virgili.

- FRASQUET-VIDAL, Jessica (2007) : *La presse en espagnol en France au XIX^e siècle : El Correo de Ultramar (1842-1886)*. Mémoire de master I sous la direction de Diana Cooper-Richet et Jean-Yves Mollier, Versailles, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.
- GRANIER DE CASSAGNAC, Bernard-Adolphe (1842-1844) : *Voyage aux Antilles françaises, anglaises, danoises, espagnoles ; à Saint-Domingue et aux États-Unis*. Paris, Dauvin et Fontaine, 2 vols.
- GROLLEAU-FRICARD, Anthony (2009) : *Le Courrier des États-Unis entre France, États-Unis et Canada (1828-1851)*. Thèse de doctorat en histoire sous la direction de Hélène Harter, Paris, Université Paris I.
- GUERRAÑA, Jean-Louis (1982) : « España en París. Les Espagnols à l'Exposition Universelle de 1878 », in *Voyages et séjours d'Espagnols et d'Hispano-américains en France*, Tours, Presses de l'Université de Tours (série « Etudes hispaniques »), IV, 77-117.
- HERNÁNDEZ PRIETO, Isabel (1981) : « Hector Florencio Varela en Madrid (1881-1885). Aportación a la historia del americanismo en España ». *Anales de literatura hispano-americana*, 10, 127-140.
- LECUYER, Marie-Claude (1997) : « Ramón de la Sagra et la France », in Jean-René Aymes et Javier Fernández Sebastián (dir.), *Image de la France en Espagne (1808-1850)*, Paris, Presses de la Sorbonne nouvelle, 163-176.
- MARTINEZ, Frédéric (2001) : *El Nacionalismo cosmopolita. La reforma europea en la construcción nacional en Colombia (1845-1900)*. Lima, Institut français d'études andines.
- PARADES, Ruby P. (2009) : « Ilustrado legacy: the Pardo de Tavares of Manila », in Alfred W. McCoy (ed.), *An Anarchy of families. State and family in the Philippines*, Madison, University of Wisconsin Press, 347-381.
- ROMERO, Vicente (1998) : « Du nominal *latin* pour l'autre Amérique. Notes sur la naissance et le sens du nom *Amérique latine* autour des années 1850 », *Histoire et sociétés de l'Amérique latine*, 7, 57-86.
- SABLONNIÈRE, Catherine (2007) : « *El Correo de Ultramar* (1842-1886) : y la ciencia : entre labor educativa y propaganda política », in *Coloquio internacional de la Red de Historiadores de la Prensa en Latinoamérica "La prensa como paradigma de interdisciplinariedad"*, San Cristóbal de las Casas (Mexique), 17-20 avril 2007. Document en ligne : https://www.academia.edu/8629881/el_correo_de_ultramar_y_la_ciencia; consulté le 5/11/2019.

ANNEXE

Recensement provisoire²⁵

²⁵ Sauf indication contraire les adresses indiquées sont parisiennes.

1. *La Revista Americana. Periodico mensual en Paris* (circa 1825-1830) ; seul un prospectus annonçant un mensuel a été retrouvé ; chez Sautetet, place de la Bourse et à Londres.
2. *El Precursor* (1830) ; 2 fois par semaine ; gérant: A. Borrego ; rédaction: 5 rue Marivaux ; abonnements: N. Delancle, Place de la Bourse.
3. *El Orbe, literario. Periodico de ciencias, literatura y bellas artes* (1837) ; 2 fois par mois ; directeur: Juan Florian Pastoris ; 27 rue de la Chaussée d'Antin.
4. *El Lechuguino. Diario de los gentes [sic] del gran tono* (1838) ; hebdomadaire ; 11 boulevard des Italiens.
5. *La Lira española, diario de música español-francès* (1842) ; projet pour un 4° de dix pages.
6. *El Correo de ultramar. Periódico político, literario, mercantil e industrial* (15 septembre 1842-février 1886) ; absorbé par *La Ilustracion española y americana* (1869-1921), qui est la suite d'*El Museo universal* ; 5 fois par semaine ; éditeur scientifique: Xavier de Lassalle ; 10 faubourg Montmartre.
7. *El Correo de Ultramar. Revista Literaria y de modas* (1842-février 1886) ; supplément du précédent.
8. *Clínica médico-quirúrgica de los hospitales de París, periódico de ciencias médicas* (1848) ; un tome par an ; le prospectus de présentation indique la Librairie de A. Mézin, 2 rue des Poitevins ; rédacteur-en-chef: Juan Vicente y hedo, 8 place Saint-Victor ; puis, *Gaceta médica de Ambos Mundos, clínica de los hospitales de París, cirugía, oftalmología y ciencias accesorias* (1849-1852) – les abonnés recevront aussi *El Mundo pintoresco* ; puis, *Gaceta médica del Correo de ultramar, clínica de los hospitales de París, revista mensual de la prensa médica* (1853-1854).
9. *Correo transatlántico. Periódico mensual* (1849) ; remplacé par *El Correo de Ultramar* (édition de La Havane) ; mensuel ; 10 faubourg Montmartre.
10. *El Correo de Europa. Periódico mensual* (1849) ; mensuel ; éditeur responsable: J. Royer ; 10 faubourg Montmartre.
11. *Museo de las familias. Tertulia literaria / El Mundo pintoresco y literario* (octobre 1849-septembre 1852), est l'édition espagnole du *Musée des familles : lectures du soir* ; mensuel ; directeurs de la publication : Pitre-Chevalier et Anselmo Viente ; 37 rue Saint-Roch.
12. *Museo ilustrado. ciencias, artes. El Correo de ultramar, parte ilustrada* (1850-1852) ; hebdomadaire ; 10 faubourg Montmartre.
13. *El Mensajero de Francia. Correo de Ambos mundos. Resumen político universal* (1850-1852) ; supplément de *Mundo pintoresco y literario* ; mensuel ; 37 rue Saint-Roch.
14. *Elegancia de las modas. Periódico para el uso especial de los sastres y sombrereros españoles y americanos* (1851-1857) ; mensuel ; directeur: Juan Roca ; impronta Maulde et Renon, 9/11 rue Bailleul ; en vente à Paris et Madrid.
15. *El Eco del mundo católico ; Periodico universal, religioso, político, científico y literario* (1851-1858) ; mensuel (?) ; absorbé par *La Razón católica* de Madrid en novembre 1858 ; directeurs: Eduardo de Valette, rédacteur de *L'An de la religión* à Paris et Rafael Taurel à Lima.

16. *El Universo pintoresco* (février-septembre 1852) ; mensuel ; Pillet aîné imp. 5 rue des grands Augustins.
17. *El Comercio. Periódico mensual de la Librería Universal española de Hidalgo y Comp.* (1852) ; mensuel ; 3 rue Pavée-Saint-André ; 12 Plazuela de Oriente, Madrid.
18. *El Eco de ambos mundos. Organo imparcial de la política, la filosofía, la ciencia, la literatura, la industria, las artes... Orden y progreso* (1852-1854), devient *El Nuevo eco de Ambos mundos* (1854-1855) ; 2 fois par mois ; éditeur-proprétaire: Ignacio Boix, Librería española y americana, 18 rue Lepelletier ; rédacteur et directeur: José Segundo Florez.
19. *Correspondencia parisiense, política, cotidiana*, (9 juillet 1853-janvier 1854) ; quotidien écrit à la main, existe en anglais et en italien ; Compagnie anglo-continentale, puis Service télégraphique, Librairie Gabillet, 4 boulevard des Italiens.
20. *Revista española de ambos mundos* ; (1853-1855) ; mensuel ; P. Mellado, Librería española, 12 rue de Provence ; 8 rue Santa Teresa, Madrid.
21. *Almanaque universal hispano-americano para todos los años* (février 1853) ; annuel ; directeur: José Segundo Florez, Imprenta española y americana de Dubuisson, 5 rue du Coq Héron,
22. *Boletín político de la Revista de Ambos Mundos* (1854-1855) ; mensuel ; directeur: P. Mellado, rédacteur: Vellez de Parades.
23. *El Eco hispano-americano. Revista quincenal enciclopédica* (1854 – 1872) ; 2 fois par mois, puis hebdomadaire ; éditeur scientifique: Ramón de la Sagra ; chez C. Donné-Schmitz, 12 rue de Provence.
24. *Panorama Universal. Lecturas amenas e instructivas* ; suppl. à *El Eco hispano-americano* (1854-1855) ; petits fascicules de 32 pages reliés par tomes de plusieurs centaines de pages ; rédacteur en chef: A.A. de Orihuela, rédacteurs: Jacobo Bermudez de Castro, Pedro Contreras Elzalde ; chez Denné-Schmitz, 12 rue de Provence.
25. *La Galeria de actualidades de El Eco hispano-americano* (juillet 1855-octobre 1856), supplément d'*El Eco hispano-americano* ; directeur: José Segundo Florez.
26. *Revista Universal de la política, la literatura, las ciencias, las artes, la industria, las costumbres y cuanto tenga relación con el interés y el adelanto de los pueblos* (mai-décembre 1856) ; 2 fois par mois ; directeur-proprétaire: P. de Agüero, 16 place Vendôme ; éditeur-responsable: Louis Bulot ; rédaction: 28 rue Jacob.
27. *Revista comercial* (mai-août 1856) ; 2 fois par mois ; directeur : P. de Agüero, 28 rue Jacob.
28. *Ilustración hispano-americana* (1857- 1861) ; 2 fois par mois ; éditeur responsable: H. Lefèvre, puis Abel Ledoux, 11 rue de l'Ecluse ; abonnements à *El Eco hispano-americano*, 10 passage Saulnier.
29. *La Caprichosa. Periódico del buen tono. Revista mensual de modas, literatura, música, teatros y artes* (1857-1860) ; mensuel ; rédactrice en chef: E. Serrano de Wilson ; directeur: Eugène Guillemot ; 10 passage Saulnier ; abonnements chez Mme Denné-Schmitz et à Madrid, chez Bailly-Baillière.

30. *El Eco de París, periódico de medicina, cirugía y ciencias auxiliares* (mars 1858-février 1859) ; mensuel (?) ; directeur: Carlos Valdès ; chez Denné-Schmitz.
31. *La Sátira de ambos mundos. Revista mensual de chismes políticos y literarios, burlas...* (1859-1867) ; absorbe *La Caprichosa* en 1861 ; mensuel ; directeur: baron Eugène Guillemot ; rédacteur: Andrès Avelino de Orihuela, 7 rue de Dunkerque ; Imprenta de Dubuisson.
32. *El Español. Periódico internacional, política, religión...* (1859-1860) ; hebdomadaire ; dir. Pascual de Riesgo ; 10 bd Montmartre.
33. *El Mundo ilustrado. Periódico semanal* (février 1860-septembre 1862), version espagnole du *Monde illustré* ; à partir de juillet 1861 constitue la partie littéraire de *El Eco hispanoamericano* ; hebdomadaire ; A. Laplace, 47 rue Saint-André-des-Arts ; P. Mellado, 8 calle Santa Teresa, Madrid.
34. *Boletín político y comercial del Mundo ilustrado* (janvier-mai 1861) ; supplément d'*El Mundo ilustrado* ; 4 fois par mois ; éditeur : A. Laplace ; 47 rue Saint-André-des-Arts.
35. *La Moda ilustrada. Diario de la familia* (1861), version espagnole de *La mode illustrée* ; 2 fois par mois ; absorbé par *La moda elegante* à Madrid ; directeur-propriétaire : Abel Ledoux, 11 rue de l'Ecluse ; imprimerie Firmin Didot.
36. *El Correo universal* (1^{er} avril 1862-15 septembre 1862) ; 2 fois par mois ; 27 rue de Berlin.
37. *El Museo de los sastres. Periódico ilustrado. Modas de París para hombres, señoras y niñas* (octobre 1863-1937) ; version française du *Musée des tailleurs* ; mensuel ; éditeur: Ladevèze, 6 rue Jean-Jacques Rousseau ; chez Bailly-Baillièze à Madrid.
38. *El Correo internacional. Monitor de los extranjereros* (1866-1884) ; en plusieurs langues ; 2 fois par semaine ; rédacteur en chef: H. Tournier, 26 boulevard Bonne-Nouvelle ; administration: M. Fuentes ; régisseur de la publicité: Albert Da Silva.
39. *L'Echo de Paris/El Eco de Paris* (15 septembre 1866-8 juin 1867) ; bilingue ; hebdomadaire, puis de 2 à 4 fois par mois ; éditeur: Francisco Piferrer ; chez Denné-Schmitz, 2 rue Favart ; Juan Olivar, 36 calle Barquillo, Madrid.
40. *La Elegancia de Paris. Periodico de modas y de amena literatura...* (1867-1870) ; 2 fois par mois ; éditeur: Francisco Brachet, 8 rue de l'Abbaye Saint-Germain.
41. *La Correspondencia europea* (1867) ; rédacteur: Federico de la Vega ; propriétaire: Firmin Marchand, 26 rue Richer.
42. *La Moda del Correo de Ultramar. Periódico de las novedades elegantes, destinado a las señoras y señoritas* (1869-1886) ; 2 fois par mois ; rédaction: Xavier de Lassalle et Mélan, 4 passage Saulnier.
43. *Los Monos sabios. Periódico impolítico pero ilustrado, viniendo al mundo todos los domingos* (janvier-février 1869) ; hebdomadaire (?) ; directeur: Cualquiera, rédacteur: Yo ; Librairie de A. Panis, 52 rue Lafayette.
44. *El Genil. Periódico semanal* (décembre 1869) ; hebdomadaire ; éditeur-responsable: Louis Gerberat ; éditeur scientifique: G. de Saubissan ; abonnements chez Garnier frères, rue des Saints-Pères et Librairie espagnole et étrangère, 4 passage Jouffroy.

45. *Gaceta Internacional*, (février-septembre 1870) ; 2 fois par mois ; administration : 38 rue du Cardinal Fesch ; directeur-gérant : Henri Prodhomme (publie aussi *American tablets*).
46. *Los dos mundos. Revista universal ilustrada. Literatura, artes, ciencia, industria, medicina, agricultura, teatros, música, moda* (prospectus en date du 1^{er} juillet 1870) ; hebdomadaire ; paraît aussi à Montevideo ; directeur: D. Eduardo G. Gordon.
47. *El Correo de Europa. Correspondencia privada del teatro de la guerra, crónica política y financiera* (jeudi 4 au dimanche 21 août 1870) ; quotidien ; 3 bis rue d'Aumale.
48. *El Correo de Europa*, (9 décembre 1872-15 avril 1873) ; quotidien ; éditeur scientifique: A. Leroy.
49. *El Americano, ilustrado, político y literario* (mars 1872- juin 1874) ; 4 fois par mois ; rédacteur en chef: Hector F. Varela, 17 rue d'Aumale.
50. *El Almanaque de El Americano* (1872-1873) ; annuel ; Imprenta hispano-americana de Rouge, Dunon y Fresne.
51. *Revista latino-americana* (1872-juin 1874) ; mensuel ; rédacteur: A. Paëz ; Libreria española de Denné-Schmitz, 2 rue Favart ; au Havre: 16 rue Gustave Cazavan.
52. *Correspondencia medical de Paris* (1873-1874) ; mensuel ; rédacteur en chef: Alex Ramond ; 16 rue Gaillon, Paris.
53. *La Correspondencia de París* (1875-1882) ; en 1881, le sous-titre indique *Alcance del Correo de Europa* ; quotidien, devient 2 fois par semaine ; d'abord manuscrit, puis imprimé ; existe en deux versions: française et espagnole ; éditeur scientifique: Raimundo de Peiger ; rédacteur en chef: Federico de la Vega ; 92 rue de Richelieu, puis 12 bd des Italiens.
54. *El Mundo americano. Historia, geografía, estadística, ciencias, artes, literatura, comercio, industrias, usos y costumbres. Periódico quincenal ilustrado* (septembre 1875-août 1876) ; 2 fois par mois ; éditeur scientifique: Miguel G. Tejera ; co-rédacteur: Antonio Parra-Bolivar ; direction: Librería española de E. Dnné-Schmitz, 15 rue Monsigny.
55. *El Consultor. Periódico comercial, industrial, financiero, agrícola y artístico* (1877-1878) ; hebdomadaire ; directeurs: Baradji et Estève ; Agencia hispano-americana, 51 rue Jean-Jacques Rousseau.
56. *El Correo de París. Diario imparcial de noticias políticas y financieras, artes, ciencias, literatura, industria, agricultura y comercio* (1879-octobre 1881) ; quotidien ; gérant: E. Lépine, 39 rue de Chateaudun.
57. *Revista comercial e industrial de París. Organó de las casas de comisión y exportación* (mars 1881- avril 1882) ; 2 fois par mois ; 15 rue de l'Echiquier.
58. *Almanaque Parisiense* (1882-1884) ; gratuit ; annuel ; version anglaise également.
59. *Revista de medicina y farmacia* (1886-1889) ; hebdomadaire ; responsable: A. Nicolas ; 6 rue Laffitte.
60. *Correo de París. Periódico semanal de actualidades ilustradas, puis Quincenal ilustrado* (1886-1912) ; hebdomadaire, puis tous les 15 jours ; directeur-propriétaire: Mariano Urbabieta, 13 quai Voltaire.

61. *Cristobal Colón. Revista hispano-americana política, científica y literaria dedicada a la raza latina* (1890) ; 2 fois par mois ; directeur: Juan Valero de Tornos ; rédacteur en chef: Luis Bravo ; gérant: N. Landais ; administration: 24 rue Poussin.
62. *El Mensajero de América. Periódico diario de intereses materiales, noticias, literatura, industria, comercio y ciencias* (mars-juin 1891) ; quotidien ; dir.-propriétaire: Augusto Mulet de Chambo ; rédacteur en chef: Juan Valero de Tornos ; 24 rue Dauphine, puis 120 rue Lafayette.
63. *América en París. Periodico quincenal* (janvier 1891- mai 1892), devient *Revista universal* ; tous les 15 jours ; directeur: Rodolfo Sedano ; rédacteur: Diego V. Tejera ; 70 rue du faubourg Saint-Honoré.
64. *La Estrella de Chile, órgano de la colonia chilena en Europa* (1891) ; 3 par semaine ; directeur: Dr. Luis Puyo.
65. *Almanaque de la Parisiense* (1894-1896) ; annuel ; existe également en portugais ; publié par Plon Nourrit et cie.
66. *La Tribuna médica. Revista francesa de medicina* (1895-1897) ; éditeur scientifique: Jean-Baptiste Vincent Laborde.
67. *La República cubana* (janvier 1896-septembre1897) ; hebdomadaire ; directeur-fondateur: Domingo Figarola Caneda ; 20 rue Baudin.
68. *El Studio. Revista mensual de arte puro y aplicado con la traducción del texto en español* (1898) ; projet de traduction de la revue en anglais *The Studio* (1898-1914), existe également en français.
69. *El Correo latino-americano. Paris-Bruxelles. Organe des intérêts de l'Europe et de l'Amérique Latine* (1898-1904) ; bilingue ; 2 fois par mois ; directeur : A. Gonzales Torres ; 14 avenue Carnot ; 53 avenue Michel Ange, Bruxelles.
70. *La Revista de París. Semanario universal ilustrado. Eco de los Españoles e Hispano-Americanos en Francia* (1er mai 1905-1906) ; hebdomadaire ; directeur: Juan Alcaide y Caracuel, 32 rue Vignon.
71. *El Correo médico de París, edición española especial du Courrier médical de Paris* (1906-octobre 1908) ; mensuel ; rédacteur en chef: Louis Destouches, 4 rue Thénard.
72. *El Consultor terapéutico* (1908) ; 6 fois par an ; rédacteur en chef: L. Mathé ; 29 bis rue Demours.
73. *Elegancias. Revista quincenal* (1^{er} mai 1911-1914) ; 2 fois par mois ; éditeurs: Leo Morelo et Guido fils ; 24 boulevard des Capucines.
74. *Mundial magazine, artes, ciencias, historia, teatros, actualidades, modas* (mai 1911-1914) ; mensuel ; directeur littéraire: Rubén Darío ; éditeurs: Leo Morelo et Guido fils, 24 boulevard des Capucines.
75. *La Revista de América* (juin 1912- juillet 1914) ; mensuel ; directeur : Francisco García Calderón, 20 rue Saint-Georges.

76. *América Latina. Revista de propaganda europea en las Repúblicas latino-americanas* (avril 1914-mai 1922) ; mensuel ; directeur-éditeur: Benjamin Barios, 62 rue Saint-Lazare, puis à partir de 1916, 66 rue de Provence ; 54 Gresham street, Londres.
77. *El Eco ibero latino de Paris. Revista quincenal. Organo defensor de los intereses morales, intelectuales y materiales ibero latinos de Francia* 1922) ; hebdomadaire ; directeur: Antonio Juvé ; administrateur : Agustín Canals.

Para citar este artículo / Pour citer cet article :

COOPER-RICHET, Diana (2019): «La presse hispanophone parisienne au XIX^e siècle : *El Correo de Ultramar* et les autres». *Çédille, revista de estudios franceses*, 16 [Monografías 9: Diana Cooper-Richet, ed., *Regards croisés sur la presse francophone en Espagne et la presse hispanophone en France (XVIII^e-XX^e siècles)*], 81-100. DOI: <https://doi.org/10.25145/j.cedille.2019.17.16.09>.